

Tableau Général des Trafics

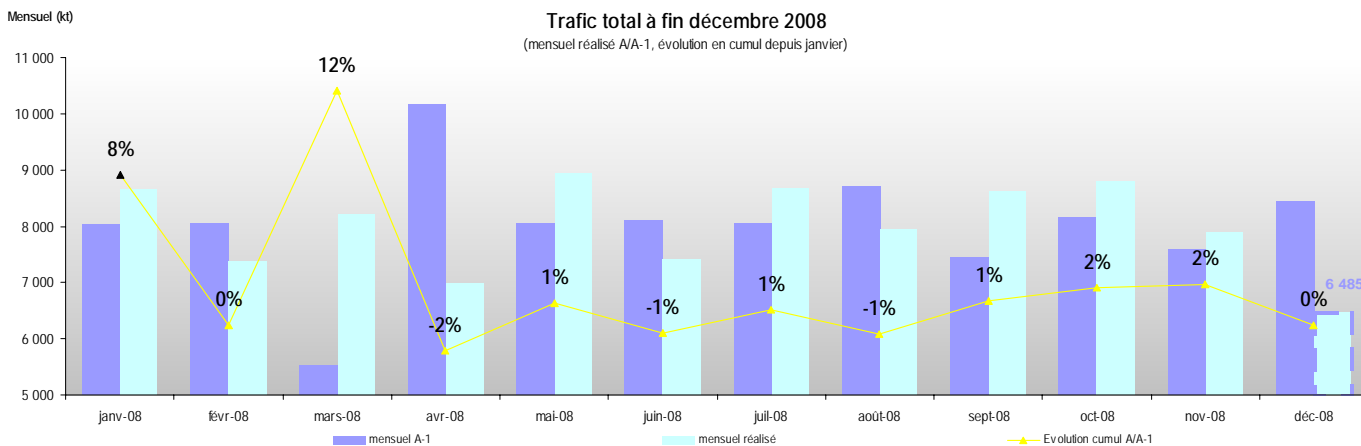
Décembre 2008 provisoire



- Total
- Marchandises Diverses
- Hydrocarbures
- Vrac Liquides
- Vrac Solides
- Passagers

Les chiffres mensuels sont ceux du mois considéré.
Les chiffres cumulés sont ceux du trafic depuis le 1er janvier de l'année en cours.

Stagnation du trafic global : le dynamisme des hydrocarbures et notamment des vracs est neutralisé par le net recul des marchandises conteneurisées

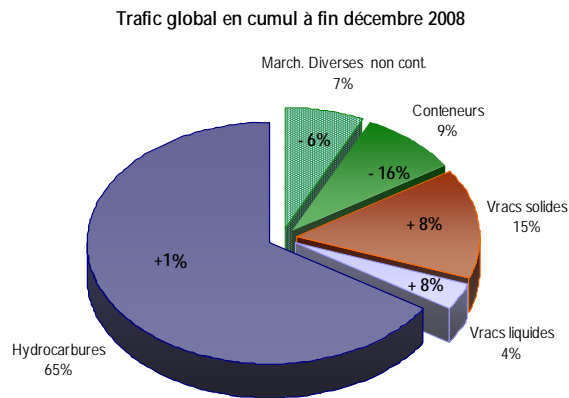
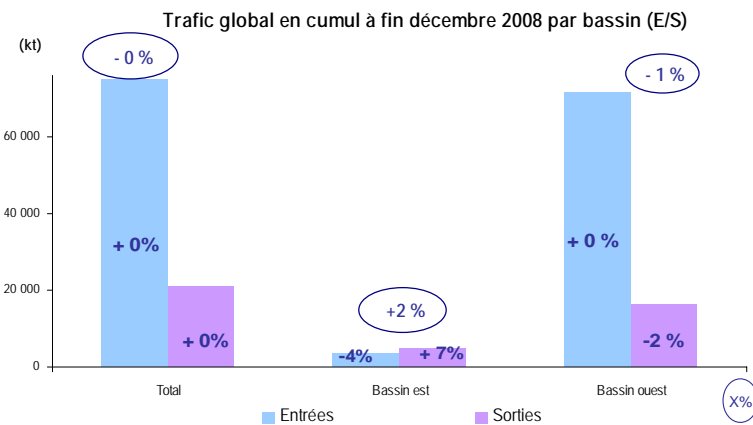


Pour l'année 2008, le port de Marseille-Fos a réceptionné 96,01 millions de tonnes de marchandises, soit une très légère baisse de 0,3% par rapport à 2007 et donc un volume manutentionné quasi-identique à celui constaté l'année antérieure. Avec un total de 6,48 millions de marchandises échangées, le mois de décembre a été particulièrement décevant compte tenu de la chute de 23% de l'activité portuaire mensuelle par rapport à la même période en 2007.

Conséquence directe de la crise économique mondiale mais également des mouvements sociaux des mois précédents, la filière des marchandises diverses accuse un retrait cumulé de 12% par rapport à 2007 et l'activité conteneurs, une baisse de 16% (soit un total cumulé de 847 651 EVP manutentionnés en 2008). Du fait de l'activité ralentie du haut-fourneau n°1 début 2008 et la crise dans l'industrie sidérurgique qui a conduit à la fermeture du haut-fourneau n°2 par ArcelorMittal à Fos-sur-Mer en novembre 2008, les difficultés de la filière marchandises diverses trouvent également leur origine dans la dégringolade de 20% des sorties de marchandises sidérurgiques.

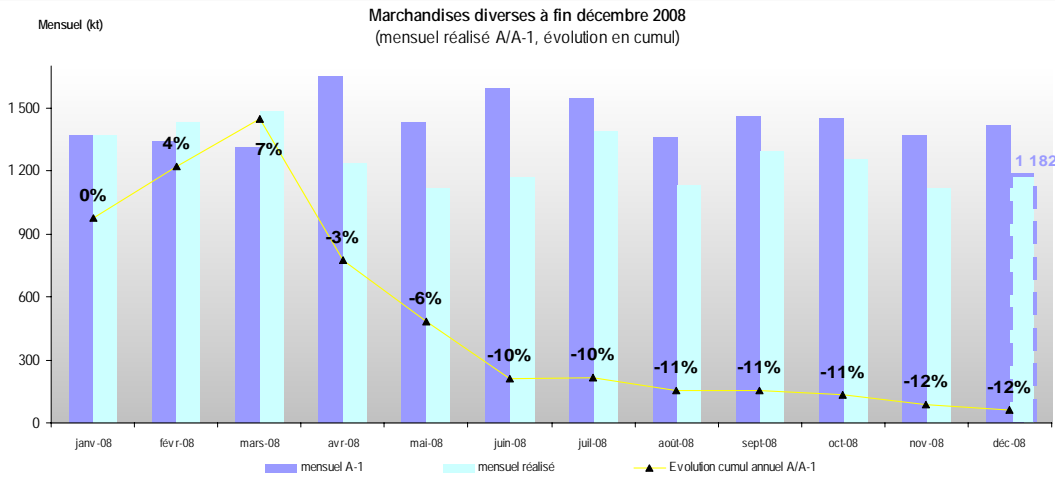
A l'exception de ce secteur, l'ensemble des autres segments d'activité du port est en progression. Avec 63,09 millions de tonnes échangées à fin décembre 2008, les hydrocarbures enregistrent la plus faible progression avec un taux de 1% consécutivement à l'écroulement au dernier trimestre des envois de pétrole brut vers l'étranger. Avec une croissance de 8%, les vracs solides et liquides présentent l'augmentation la plus significative. Porté par les exportations de soude et dans une mesure moindre les échanges de bio-carburants, le trafic des vracs liquides s'élève à 3,59 millions de tonnes en 2008. Quant aux vracs solides, la croissance de l'activité en 2008 résulte essentiellement du dynamisme des matières premières sidérurgiques et des importations de charbon, particulièrement sur la période de septembre à novembre.

Avec 2,04 millions de passagers, nouveau record historique, ayant transité sur les quais marseillais, le trafic cumulé de passagers augmente très légèrement par rapport à 2007. Cette évolution du trafic s'explique par un trafic « lignes régulières » en recul de 7% (notamment l'Algérie) que compense tout juste le trafic « croisières » en dépit de sa forte croissance (+25%). Le port comptabilise plus d'un demi-million de croisiéristes en 2008 contre 430 000 en 2007.



TRAFIC GLOBAL	MENSUEL (kt)			CUMUL (kt)		
	mensuel réalisé	mensuel A - 1	réalisé / A - 1	cumul réalisé	cumul A - 1	réalisé / A - 1
MARCHANDISES DIVERSES	1 182	1 416	-17%	15 192	17 303	-12%
HYDROCARBURES	4 511	5 740	-21%	63 094	62 535	1%
VRACS LIQUIDES	191	278	-32%	3 594	3 335	8%
VRACS SOLIDES	602	1 016	-41%	14 129	13 109	8%
TOTAL MARCHANDISES	6 485	8 450	-23%	96 009	96 282	0%
dont ENTREES marchandises	4 997	6 622	-25%	75 051	75 298	0%
dont SORTIES marchandises	1 488	1 828	-19%	20 958	20 984	0%
dont BASSINS EST	666	623	7%	8 043	7 873	2%
dont BASSINS OUEST	5 819	7 825	-26%	87 960	88 409	-1%
PASSAGERS (x 1000)	75	81	-8%	2 042	2 038	0%

Marasme des marchandises diverses en particulier pour l'activité conteneurs sur les bassins Ouest



Avec 15,19 millions de tonnes de marchandises échangées en 2008, soit une décreue cumulée de 12% par rapport à 2007, le trafic cumulé des marchandises diverses affiche un bilan négatif pour l'année 2008. Du point de vue mensuel, le trafic de marchandises diverses est également orienté à la baisse (-17% par rapport à décembre 2007) pour le neuvième mois consécutif.

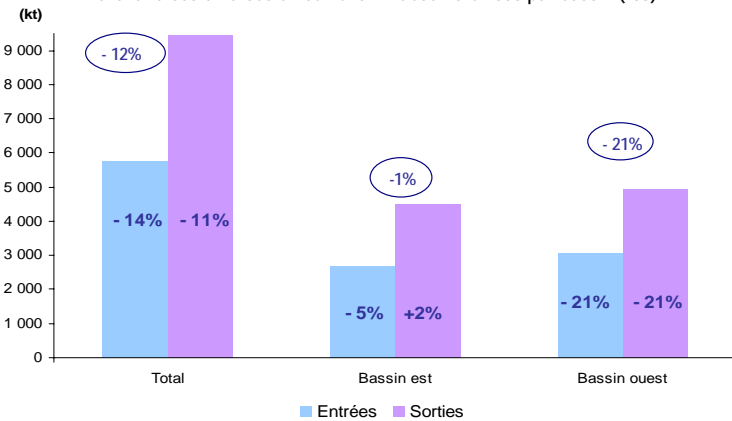
Conséquence directe de la crise économique mondiale et de la dégradation du commerce mondial (notamment les échanges maritimes entre l'Asie et l'Europe), mais également des séquelles persistantes des mouvements sociaux des mois d'avril-juillet, la filière des marchandises diverses accuse un retrait cumulé de 12% par rapport à 2007. Avec un repli de 15% du trafic cumulé d'EVP, l'activité conteneurs apparaît la plus affectée par cet enchaînement de circonstances (soit un total cumulé de 847 651 EVP manutentionnés en 2008).

La résistance à la mauvaise conjoncture est différente suivant les bassins eu égard à la différence de spécialisation géographique du trafic des terminaux à conteneurs. Sur les bassins Est, qui sont particulièrement tributaires des échanges avec la zone Méditerranée-Mer Noire (77% du trafic), l'activité conteneurs résiste mieux aux difficultés économiques et sociales avec une diminution de 3% du nombre d'EVP manutentionnés. A l'inverse, sur les bassins Ouest, qui manutentionnent principalement des conteneurs pour la zone Asie-Amérique du Nord (62% du trafic), les flux de conteneurs chutent fortement de 21% par rapport à 2007. Sur le mois, on constate à nouveau un clivage entre les bassins mais de manière moins marquée attendu que le recul du trafic conteneurisé est de 24% sur le terminal de Graveleau contre 11% pour celui de Mourepiane.

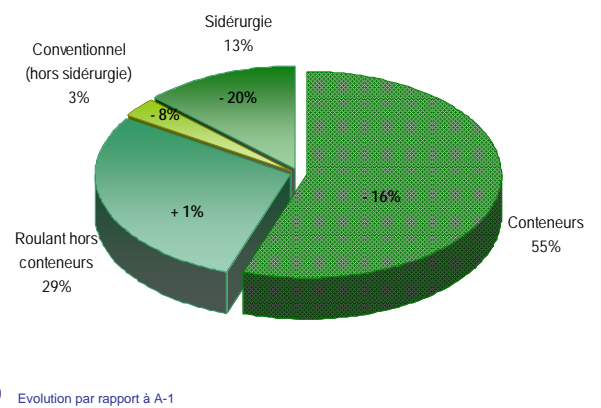
Le trafic mensuel de véhicules est positivement orienté sur l'ensemble des zones géographiques (+ 9% pour la Corse/Sardaigne et + 8% pour le Maghreb/Méditerranée orientale). Du point de vue cumulé, le trafic routier est en légère hausse en 2008 (+ 1%), ceci en raison de la perte de 1% de trafic vers et en provenance de la Corse/Sardaigne. En revanche, le trafic roulant pour le Maghreb et la Méditerranée orientale est particulièrement vigoureux avec une progression de 4% en 2008. A noter que c'est le trafic routier, qui permet d'atténuer en partie l'étiollement de l'activité marchandises diverses sur les bassins Est.

Du côté des marchandises conventionnelles, les évolutions du secteur sont grandement assujetties aux échanges de produits sidérurgiques. Or, la crise de l'industrie automobile et la faible demande en acier a conduit ArcelorMittal à freiner sa production d'acier sur certains sites en Europe et notamment à Fos-sur-Mer (arrêt en novembre 2008 du haut-fourneau HF2 jusqu'à fin janvier 2009 au minimum). Conséquence de cette interruption, les exportations de marchandises sidérurgiques se sont effondrées au mois de décembre (-51%) entraînant une diminution de 47% du trafic mensuel de produits conventionnels. En cumul, le constat est identique, seuls changent les ordres de grandeur : baisse de 18% du trafic cumulé de produits conventionnels en raison de moindres sorties de produits sidérurgiques de la part d'ArcelorMittal (-18%).

Marchandises diverses en cumul à fin décembre 2008 par bassin (E/S)

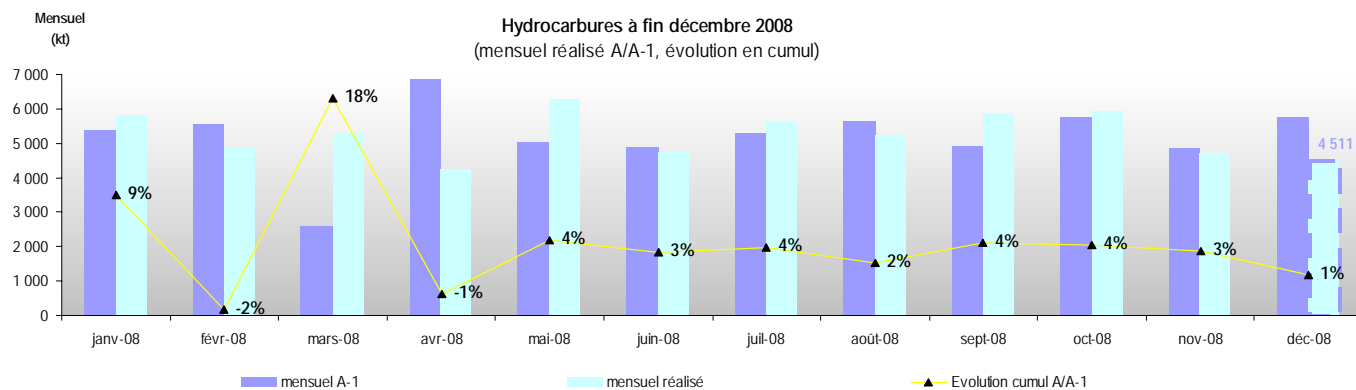


Marchandises diverses en cumul à fin décembre 2008



MARCHANDISES DIVERSES	MENSUEL (kt)			CUMUL (kt)		
	mensuel réalisé	mensuel A - 1	réalisé / A - 1	cumul réalisé	cumul A - 1	réalisé / A - 1
CONTENEURS	710	864	-18%	8 403	10 061	-16%
EVP	70 140	87 460	-20%	847 651	1 002 879	-15%
ROULANT HORS CONTENEUR	353	326	8%	4 384	4 321	1%
CONVENTIONNEL	119	227	-47%	2 406	2 921	-18%
sidérurgie	74	177	-58%	1 949	2 425	-20%
autres	45	50	-9%	457	497	-8%
TOTAL	1 182	1 416	-17%	15 192	17 303	-12%
dont ENTREES marchandises diverses	417	552	-24%	5 772	6 711	-14%
dont SORTIES marchandises diverses	765	864	-11%	9 420	10 592	-11%
dont BASSINS OUEST marchandises diverses	572	825	-31%	7 992	10 065	-21%
EVP	46 664	61 065	-24%	568 203	715 545	-21%
dont BASSINS EST marchandises diverses	610	591	3%	7 200	7 239	-1%
EVP	23 476	26 395	-11%	279 448	287 334	-3%

Hydrocarbures en perte de vitesse ce mois-ci en raison de moindres importations de brut et d'échanges de produits gazeux en baisse



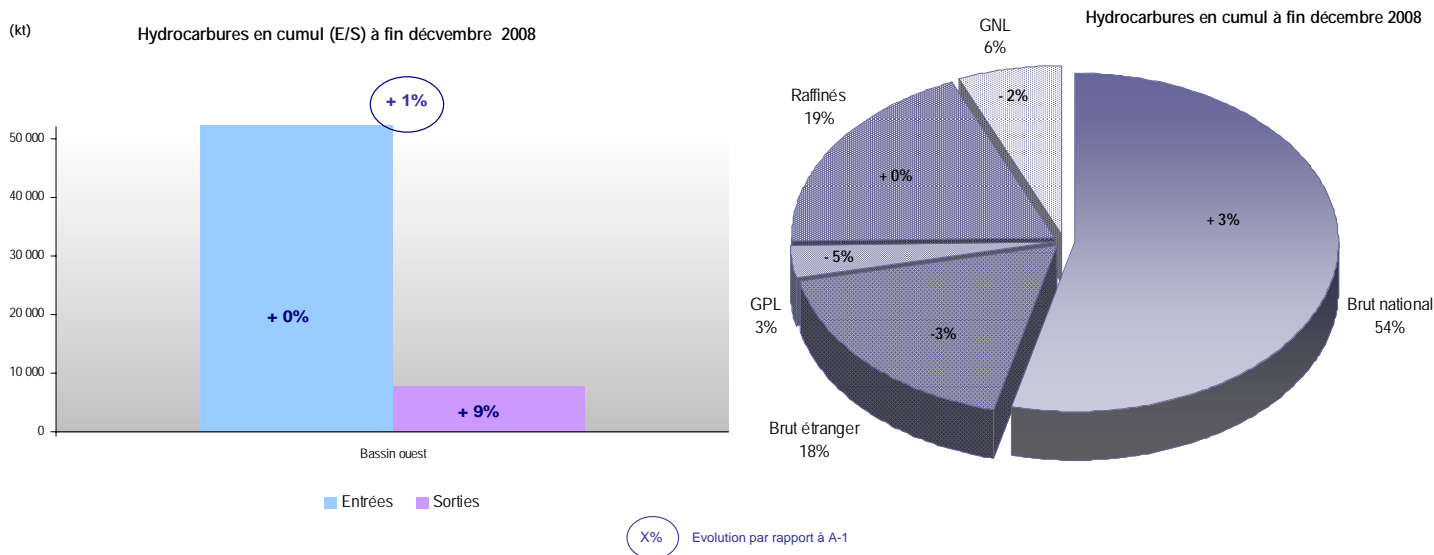
Traditionnelle locomotive du port, la filière des hydrocarbures représente les deux tiers du trafic portuaire. Avec 63,09 millions de tonnes de produits pétroliers et gaziers échangés en 2008, le trafic cumulé des hydrocarbures enregistre une croissance de 1% par rapport à l'année précédente. Cette progression, quoi que modérée, s'explique essentiellement par l'augmentation des entrées de brut et notamment celles à destination des raffineries françaises (+3%).

Le trafic mensuel des hydrocarbures, qui s'établit à 4,51 millions de tonnes, accuse un important repli (-21%) et apparaît comme le deuxième plus mauvais mois de l'année 2008. Cette contre-performance provient d'importations mensuelles de brut en forte baisse (-23%), notamment les entrées de brut à destination de l'Europe (-46% dont -91% pour la Suisse et -33% pour l'Allemagne) et d'une sévère chute des entrées de méthane et des échanges de raffinés. La raffinerie de Cressier a ralenti son activité de raffinage en vue, d'une part, de réduire ses stocks, d'autre part, de procéder durant quelques jours en décembre à une maintenance du site de production. En outre, avec les soubresauts sociaux qui ont secoué les terminaux pétroliers, le groupe Petroplus, qui possède les raffineries de Cressier et de Reichstett, a vu fondre ses approvisionnements en brut et a décidé de privilégier la raffinerie alsacienne en y envoyant la quasi-totalité du brut réceptionné. Quant à la raffinerie allemande de Miro, 400 000 tonnes de brut, qui initialement devaient lui être acheminées par le port de Marseille-Fos, ont au final été transportées en Allemagne par le pipeline SIOT au départ de Trieste de sorte que les importations mensuelles de brut à destination de l'Allemagne tombent de 33% par rapport à décembre 2007.

Du point de vue cumulé, on peut constater que la croissance du trafic des hydrocarbures émane d'une bonne tenue des importations cumulées de brut (+2%) notamment celles à destination des raffineries françaises (+3%). Les envois de brut vers les raffineries européennes sont en retrait (-3%).

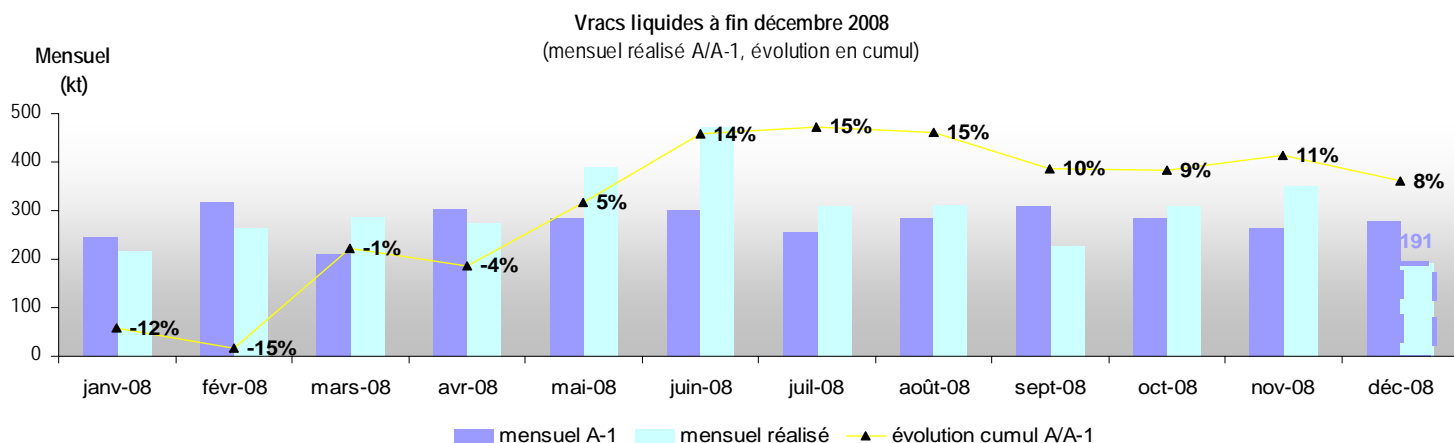
Le trafic cumulé de produits raffinés est stable en 2008. Bien qu'au mois de décembre les échanges de raffinés chutent sèchement (-18%), le retrait du trafic mensuel constaté depuis le début du quatrième trimestre est contrebalancé par les progressions observées les trois premiers trimestres de 2008. La cadence des raffineries est au plus bas, et notamment la raffinerie Total de la Mède qui a décidé le 6 octobre d'arrêter durant deux mois sa production en vue d'une maintenance, une inspection et une modernisation de ses infrastructures.

Dans un contexte de contraction de la demande pétrolière mondiale, les échanges cumulés de GPL participent également aux mauvais résultats des hydrocarbures avec une diminution de 5% par rapport à 2007. Quant au trafic cumulé de GNL, il accuse en 2008 un repli de 2%, le rebond constaté le mois précédent ne semble avoir été qu'un pic conjoncturel.



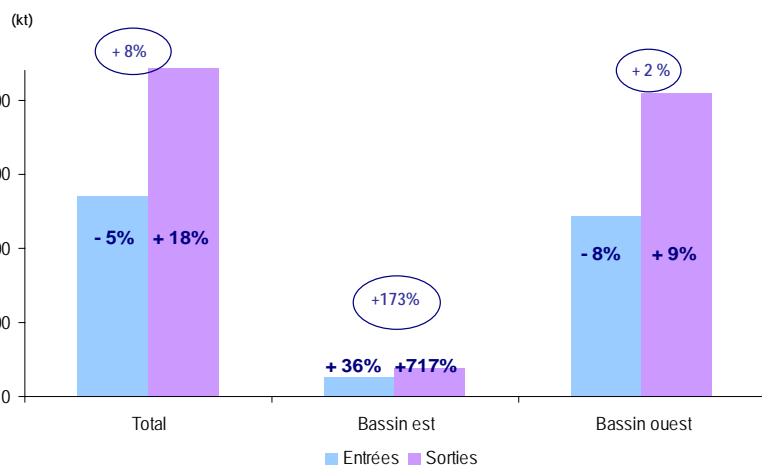
HYDROCARBURES	MENSUEL (kt)			CUMUL (kt)		
	mensuel réalisé	mensuel A - 1	réalisé / A - 1	cumul réalisé	cumul A - 1	réalisé / A - 1
HYDROCARBURES BRUT	3 133	4 070	-23%	45 157	44 397	2%
dont Brut étranger	544	1 002	-46%	11 133	11 425	-3%
dont Brut National	2 589	3 068	-16%	34 025	32 972	3%
RAFFINES	844	1 027	-18%	11 965	11 953	0%
GPL	243	265	-8%	1 994	2 106	-5%
GAZ NATUREL LIQUIDE	291	378	-23%	3 978	4 079	-2%
TOTAL	4 511	5 740	-21%	63 094	62 535	1%
dont ENTREES hydrocarbures	3 992	5 055	-21%	55 293	55 408	0%
dont SORTIES hydrocarbures	519	685	-24%	7 801	7 127	9%

Dopé par les sorties de soude et les flux de bio-carburants, le segment des vracs liquides reste dynamique

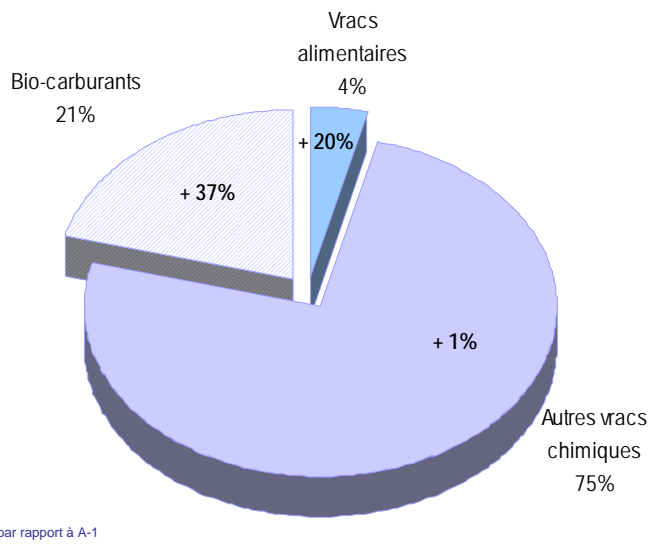


En 2008, le trafic cumulé des vracs liquides s'élève à 3,59 millions de tonnes, soit une hausse de 8% par rapport à 2007. Ce sursaut découle de la bonne tenue de l'ensemble des composantes du trafic et notamment les vracs chimiques (+7%). En particulier, les exportations de soude, qui représentent près de 25% des échanges de produits chimiques, ont contribué à cet essor avec une progression de 7% en 2008. En effet, la soude a été produite en 2008 par des infrastructures tournant à plein régime, contrairement à 2007. On peut noter cependant qu'à partir du troisième trimestre 2008 les sorties mensuelles de soude ont graduellement ralenti (+21% à fin septembre, +16% à fin octobre 2008 et +13% en novembre), corollaire manifeste de la chute des commandes généralisée à l'ensemble du secteur mondial de la chimie et de la réduction de production de matières chimiques qui en découle. Pour leur part, les bio-carburants, qui équivalent à 21% du trafic des vracs liquides, affichent en 2008 une progression toujours aussi soutenue (+37% contre +6% en 2007). Représentant plus de 50% de la filière des « carburants-verts », les échanges cumulés d'EMHV grimpent de près de 90% cette année et participent ainsi grandement à l'envolée de la filière ; cette dernière étant en partie atténuée par les entrées cumulées d'éthanol qui glissent de 30% en 2008. A un degré moindre, compte tenu de la faiblesse du volume dont il est question, la forte augmentation du trafic d'ETBE explique également la vigueur des bio-carburants. Les exportations cumulées d'eau « industrielle », qui correspondent à 10% des vracs liquides, sont un facteur relativement significatif de la croissance de ce segment. Le trafic des vracs alimentaires, localisé essentiellement sur les bassins Est, est également très actif en 2008 (+ 20%) mais pour des volumes plus modestes que les vracs chimiques (0,14 million de tonnes).

Vracs liquides en cumul à fin décembre 2008 par bassin (E/S)



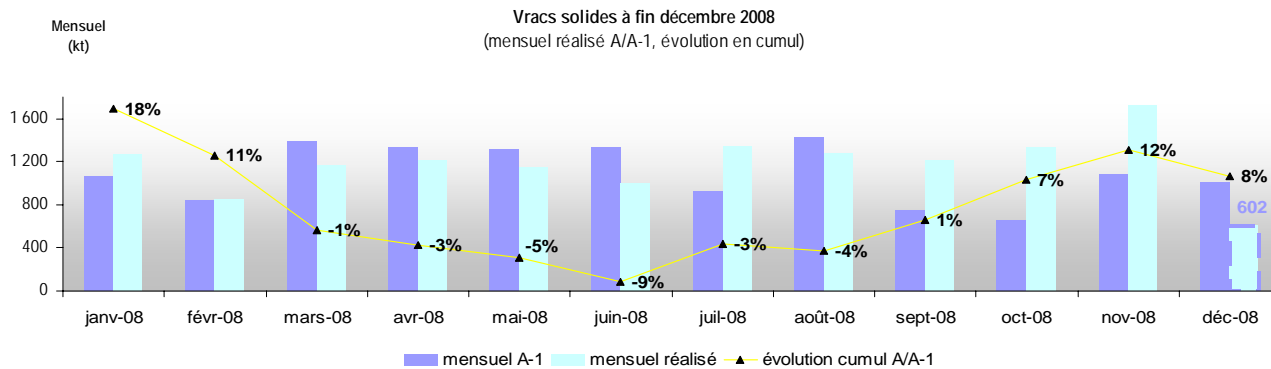
Vracs liquides en cumul à fin décembre 2008



X% Evolution par rapport à A-1

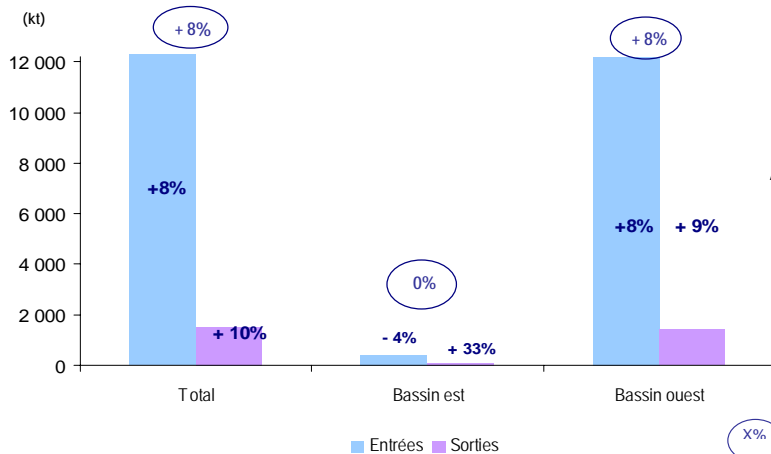
VRACS LIQUIDES	MENSUEL (kt)			CUMUL (kt)		
	mensuel réalisé	mensuel A - 1	réalisé / A - 1	cumul réalisé	cumul A - 1	réalisé / A - 1
ALIMENTAIRES	17	0	> + 100%	138	114	20%
CHIMIQUES	173	278	-38%	3 457	3 221	7%
dont bio-carburants	49	41	20%	751	548	37%
TOTAL	191	278	-32%	3 594	3 335	8%
dont ENTREES vracs liquides	91	87	5%	1 350	1 427	-5%
dont SORTIES vracs liquides	99	192	-48%	2 244	1 908	18%
dont BASSINS EST	17	0	> + 100%	331	121	173%
dont BASSINS OUEST	173	278	-38%	3 264	3 214	2%

Forte croissance tirée par un réel dynamisme des importations de charbon et une hausse des vracs sidérurgiques (+4%)

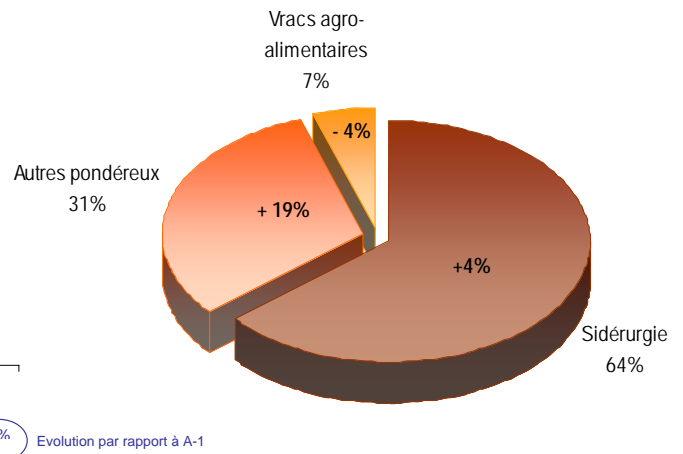


Avec 14,13 millions de tonnes de produits échangés en 2008, le trafic cumulé des vracs solides enregistre une hausse de 8% par rapport à 2007. Le trafic mensuel s'est, en revanche, effondré (-41%) au mois de décembre aboutissant au pire tonnage mensuel de l'année 2008. Ce repli très net s'explique par des importations mensuelles de produits sidérurgiques qui s'affaissaient fortement (- 69%) en raison de l'arrêt à la mi-novembre 2008 par ArcelorMittal du haut-fourneau HF2, suspension prévue jusqu'à la fin janvier 2009 au minimum. Or, un autre haut-fourneau avait déjà été mis en sommeil pour rénovation par le géant mondial de l'acier de novembre 2007 à la mi-janvier 2008 (la coulée continue ne reprenant qu'en février 2008) entraînant à la fin 2007 un tassement des entrées de vracs sidérurgiques par rapport aux évolutions passées. Malgré le repli des entrées de vracs en décembre, le trafic cumulé des vracs solides résiste bien en 2008 à la conjoncture difficile et présente une progression de 8%. Ce surcroît substantiel de mouvements de vracs solides s'explique par, d'une part, la croissance appuyée des vracs sidérurgiques (+4%) (qui bénéficient du parallèle avec fin 2007, période de la suspension du haut-fourneau n°1). D'autre part, la recrudescence tout au long de l'année des importations de charbon (+81%) sur le terminal minéralier à destination de la centrale de Meyreuil concourt également à la bonne santé du secteur. Le terminal de Caronte affiche un bilan positif en 2008 avec un accroissement de 41% des tonnages manutentionnés durant l'année par suite de l'augmentation des importations de bauxite (+27%) et de ciment (+151%). Quant au terminal minéralier public, les entrées cumulées de charbon compensent le retrait des importations de bauxite (-15%) et permettent ainsi au terminal de présenter un trafic global en progression de 15%. L'activité des vracs agro-alimentaires est toujours stimulée par les exportations de céréales qui augmentent de 2% en 2008 avec l'appui d'un démarrage plus que satisfaisant de la campagne céréalière 2008/2009. Les sorties mensuelles de céréales explosent même avec une hausse de près de 130%. Sur les bassins Est, les importations cumulées de vracs alimentaires reculent de 26% du fait de la disparition des importations de blé depuis février 2008 et de la nette diminution des entrées de sucre (-12%).

VRACS SOLIDES à fin décembre 2008 par bassin (E/S)



VRACS SOLIDES en cumul à fin décembre 2008



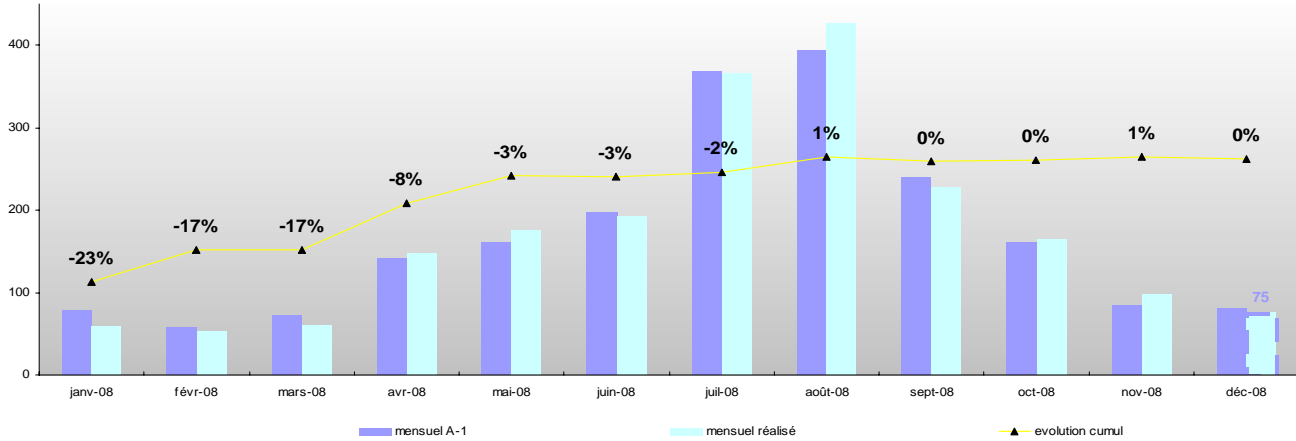
VRACS SOLIDES	MENSUEL (kt)			CUMUL (kt)		
	mensuel réalisé	mensuel A - 1	réalisé / A - 1	cumul réalisé	cumul A - 1	réalisé / A - 1
SIDERURGIE	205	663	-69%	9 009	8 667	4%
AUTRES PONDEREUX	326	306	6%	4 396	3 687	19%
VRACS AGRO-ALIMENTAIRES	71	47	50%	724	754	-4%
TOTAL	602	1 016	-41%	14 129	13 109	8%
dont ENTREES vracs solides	496	928	-47%	12 637	11 753	8%
dont SORTIES vracs solides	106	88	20%	1 492	1 356	10%
dont BASSINS EST	33	32	4%	513	513	0%
dont BASSINS OUEST	569	981	-42%	13 616	12 596	8%

Trafic stable en raison d'une activité croisières qui affiche un record historique (539 000 passagers) contrebalancé par le repli continu du trafic avec l'Algérie

Mensuel
k passagers

Passagers à fin décembre 2008

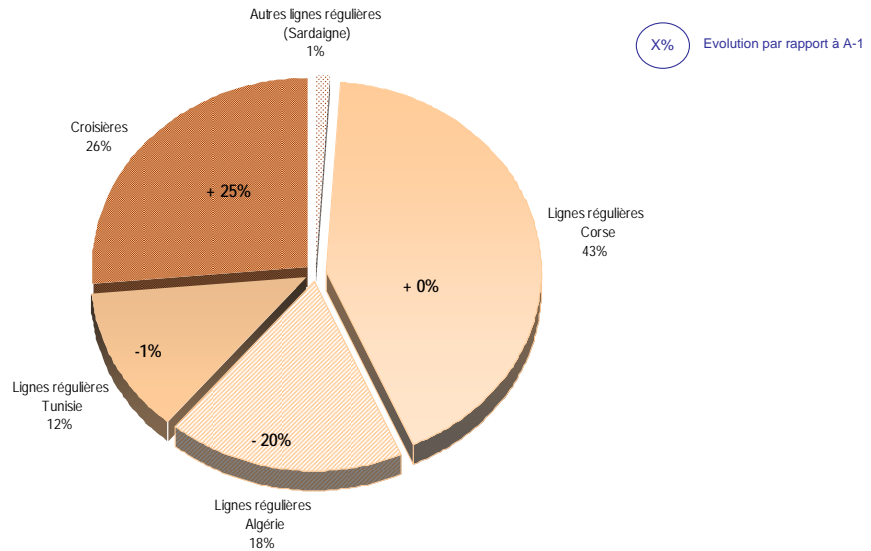
(mensuel réalisé A/A-1, évolution en cumul)



Après douze mois d'activité et 2,04 millions de passagers ayant transité en 2008 sur les quais marseillais, le trafic « passagers » reste quasi stable par rapport à 2007. Le trafic croisières permet à l'activité passagers de se maintenir. En cumul, ce trafic affiche une hausse de 25% avec 539 000 pax (record historique). Les croisières en tête de ligne affichent la plus forte progression (+29%) tandis que les croisières en transit, qui équivalent à près de 75% des flux, augmentent de 24%. Ce boom s'explique, d'une part, par la quasi-disparition du caractère saisonnier de l'activité croisières, avec des paquebots en escale en 2008 de mars à décembre. Par ailleurs, l'augmentation du nombre d'escales par les opérateurs traditionnels (Royal Carribean par exemple) et l'arrivée de nouveaux opérateurs en 2008 (Aida Croises, leader de la croisière en Allemagne) sont également à l'origine de l'orientation très positive du secteur des croisières. La saison des croisières se termine en fanfare avec plus d'un demi-million de croisiéristes et celle 2009 s'annonce encore meilleure attendu que désormais les paquebots seront en escale sur les quais marseillais douze mois sur douze (Costa Croisières et Aida Croises ont programmé des navires dès janvier).

Concernant le trafic lignes régulières, la chute du trafic cumulé observée en 2007 (-2%) se confirme voire s'aggrave en particulier pour l'Algérie. Le retrait de 20% du trafic cumulé de et vers l'Algérie entraîne une diminution de 7% du trafic lignes régulières. Ce repli peut s'expliquer, en partie, par la mise en place par la douane algérienne de mesures de contrôle plus restrictives qui illustrent la volonté du gouvernement algérien de limiter les importations clandestines par les "trabendos" (i.e. les petits commerçants qui transportent clandestinement leurs marchandises sur les ferries). Avec une diminution de 1% la Tunisie résiste tant bien que mal à la morosité du secteur. En revanche, le trafic cumulé venant de et vers la Corse se maintient en dépit des difficultés rencontrées par la SNCM (première saison estivale avec 400 salariés de moins) et de la concurrence très forte de Corsica Ferries au départ de Toulon et de Nice.

Passagers en cumul à fin décembre 2008



PASSAGERS	MENSUEL (k)			CUMUL (k)		
	mensuel réalisé	mensuel A - 1	réalisé / A - 1	cumul réalisé	cumul A - 1	réalisé / A - 1
LIGNES REGULIERES	65	78	-18%	1 503	1 608	-7%
dont Corse	38	39	-3%	859	861	0%
dont Algérie	16	24	-33%	364	456	-20%
dont Tunisie	10	13	-24%	255	258	-1%
CROISIERISTES	10	3	268%	539	430	25%
TOTAL	75	81	-8%	2 042	2 038	0%